

nomme, et surtout Tamina, la star, «la plus en forme du moment», glisse-t-il. Troisième de sa catégorie l'an dernier, Ta-

qui présenteront 33 sites au total: Jean Siegenthaler et Hans Stegmann, de Mont-Soleil, Roger Grossniklaus, d'Eschert,

que membre, comme Martin Spycher. Car c'est aussi cela Swiss'expo. Une grande fête du monde agricole. /MPR

pour cette petite entreprise qui ne compte pas la chaise. Créée en 1987, la société emploie 314 personnes et bâtit une maison par mois au prix de 220 000 francs pièce. L'autre entreprise présente à Lausanne est installée à Moutier: KSM SA, spécialisée dans les constructions rurales (bergeries, écuries, silos, fosses à purin et autres porcheries). /mpr

JDJ 14.01.09

## ÉLECTIONS CANTONALES

# Visiblement, le Parti évangélique tient au Jura bernois!

Les élections cantonales d'avril 2010, c'est demain! Tel est visiblement l'avis du Parti évangélique (PEV) cantonal, qui a déjà dévoilé ses ambitions: 15 députés au lieu de 13. Dont un dans le Jura bernois qui n'en compte point. Président de la section ad hoc, Patrick Gsteiger met d'emblée les points sur les I: «Avec cette publication, ce n'est pas le PEV JB qui entend se faire mousser. Par contre, le parti bernois tient fermement à ce que nous décrochions un siège. Avec la politique régionale plutôt changeante dans notre région, les gens du canton veulent absolument pouvoir compter sur un député romand qui fasse le lien avec le groupe parlementaire.»

D'autant plus que le PEV bernois est en train de prendre du galon. Eu égard à l'émer-

gence des Evangéliques en Suisse romande, la section bernoise, vu son bilinguisme, joue désormais un rôle charnière. A tel point que le secrétariat national déménagera tout bientôt de Zurich à Berne. Quant au PEV bernois, il payera une partie du salaire de la coordinatrice romande pour des traductions et des recherches concernant le Jura bernois.

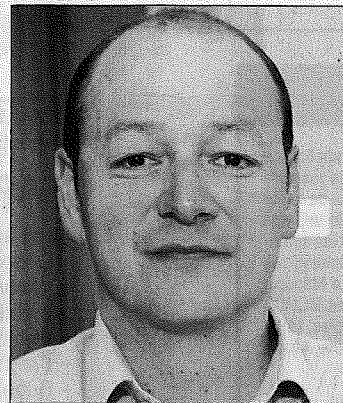
Bref, effectivement de quoi sortir de l'ombre assez tôt. D'autant plus que Patrick Gsteiger et ses amis n'avaient pas pu conquérir le Rathaus en 2006. Aujourd'hui, l'homme n'en fait pas un drame: «C'était notre première campagne, après tout.»

Et puis, contrairement à l'UDF, l'autre parti religieux qui avait lancé Marc Früh à l'assaut du Conseil exécutif,

Patrick Gsteiger s'était contenté de briguer un fauteuil au parlement. D'où une perte de visibilité, hélas rendue nécessaire par l'appareusement avec le PDC et la volonté d'avoir une femme sur la liste. Marc Früh en a profité.

De là à dire que l'UDF sera le parti à abattre en 2010, il y a un pas que Patrick Gsteiger se refuse à franchir. Selon lui, une foule d'éléments entreront en ligne de compte: «Quelle sera la force du Parti bourgeois démocratique? Avec qui s'apparentera-t-il? PSJB et PSA feront-ils liste commune? Bref, attendons pour y voir plus clair!» propose celui qui sera candidat au Grand Conseil. Et au Conseil exécutif? «Il est trop tôt pour le dire.»

A ce stade du récit, il convient forcément d'aborder le



**PATRICK GSTEIGER** Prêt à remonter au front en 2010. (SG)

cas de ces formations tentant de survivre sans visibilité cantonale. Tant il est vrai qu'à part Tom Gerber, conseiller municipal à Reconvilier et membre du CJB, le PEV JB ne peut s'appuyer que sur un conseiller de ville à Moutier et quelques

membres de commissions scolaires. Selon Patrick Gsteiger, il est néanmoins possible de contourner ce handicap en étant très présent au sein du parti cantonal: «Tom Gerber et moi-même sommes membres du comité bernois, rappelle-t-il. Mais pour ce qui est de la visibilité, il n'est pas évident de se passer d'un député... même si certains élus d'autres partis sont pour le moins invisibles.»

Et qu'on ne vienne pas dire au PEV JB que sa carence en députés le rend inactif: «Bien au contraire, cette situation nous oblige à bouger, à nous tenir au courant des dossiers et à nous rendre souvent à Berne. Nous nous manifestons d'ailleurs lors de chaque scrutin populaire. Pour n'importe quel parti, il s'agit d'ailleurs du minimum vital», soutient notre interlocu-

teur. Le lecteur est désormais averti: il faudra miser sur une forte présence du parti sur le terrain. Reste à convaincre les membres d'accepter de figurer sur une liste. Côté terrain, on se rappelle que le débat sur les minarets organisé par le PEV JB avait surtout profité à son rival de l'UDF, beaucoup plus radical en la matière. Patrick Gsteiger réfute cette analyse, qui juge au contraire que le PEV JB avait pu démontrer son ouverture d'esprit à cette occasion: «Nous allons à nouveau proposer ce genre de confrontation, cette année déjà», promet-il. Contrairement à l'UDF, clairement ancrée à droite, le PEV JB se situe au centre-gauche pour le social et au centre-droite pour les questions économiques. Ses rivaux sont avertis!

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER